Les nouveaux défis de l'Édition

Jérôme DENOIX

Directeur du Développement, Hachette

Pour la première industrie culturelle en France, l'environnement change mais le numérique n'a pas forcément l'impact attendu.

L'impact des grands acteurs du numérique

Les *Gafa* s'intéressent aux contenus et en particulier à la chaîne du livre ; depuis le début des années 2000, ils agissent comme un électrochoc sur le secteur mondial de l'Édition

Ils obligent les acteurs éditoriaux à s'adapter et à innover, mais ils entrent probablement dans une période moins bénéfique avec des régulations de plus en plus fortes devant leur pouvoir « monopolistique » aux États-Unis comme en Europe.

Néanmoins, ils ont obligé les acteurs du secteur à :

Se concentrer.

- Au niveau mondial, l'écart entre les éditeurs les plus importants et les autres ne cessent de se creuser.
- Les groupes d'édition universitaire et professionnelle recherchent des stratégies d'édition globalisées. L'amélioration continue de leur résultat valide ces mouvements de concentration.
- Les dix premiers groupes en France (366 marques) représentent plus de 80 % des ventes.
- La mutualisation des risques est au cœur de ce mouvement : la présence sur plusieurs segments et sur plusieurs bassins linguistiques est clairement un atout.

Défendre une conception de la propriété littéraire, du droit d'auteur et de la fiscalité qui constitue un modèle efficace mais fragile de business.

- Une adaptation nécessaire au gré des innovations comme l'*ebook* et aujourd'hui les *audiobooks.*
- Des turbulences autour du droit d'auteur avec une remise en cause par les *Gafa*, partisans d'un droit plus souple ; ceci a donné lieu à une directive européenne en avril 2019. Une opposition entre défenseurs d'une « pseudo liberté » et ceux qui souhaitent défendre une certaine économie de la création.
- En France, La loi Lang de 1981 sur le prix du livre (prix fixé par l'éditeur et prix unique sur le territoire) s'est étendue à l'*ebook*, le 11 novembre 2011, mais dans une version très restrictive. Même fichier pdf que le livre sans ajouts multimédia significatifs.
- La fiscalité a elle-même évolué en 2018 (*ebook*) et 2019 (*audiobook*) pour étendre le taux de tva réduit de 5,5 % au lieu du 20% ; ce qui, de fait, a un impact important sur les prix à la consommation.

La concurrence des nouveaux contenus et des nouveaux médias avec une puissance de diffusion mondiale rivalise avec les éditeurs sur la consommation le temps de loisir.

Évolution du statut du livre et de ses usages : repenser le métier

Une évolution plus culturelle sur la place de l'objet livre dans nos sociétés qui nous oblige à une analyse segmentée. Qu'y a-t-il de commun entre un roman et un guide touristique, un livre sur le jardinage et un beau livre d'art ?

Les usages évoluent pour les consommateurs, comme les pratiques de lecture, avec une sensibilité différente aux nouveaux outils numériques suivant les segments (impact des vidéos pédagogiques dans la pratique ou des assistants virtuels en mobilité touristique).

Ces nouvelles pratiques obligeront les éditeurs à repenser leur métier en passant du « sur quel marché du livre suis-je » à une question plus générique : « quel service je rends à mes consommateurs ? » élargissant la vision à de nouveaux supports, de nouveaux formats

Évoquer ce marché, c'est bien sûr penser d'abord à la littérature. Que va-t-il rester du texte littéraire ?

Éric Vigne offre des éléments de réponse dans un article où il différencie :

- L'objet livre : l'imprimé est en fin de parcours, les logiques sont purement médiatiques.
- La forme livre qui est un texte particulier conjuguant la forme et le fond.

Il y a bien une différence entre le livre et l'objet livre, à l'avenir qui l'emportera ?

Enfin l'écologie, chaque éditeur sait aujourd'hui qu'il sera jugé sur son bilan carbone, l'usage du papier recyclé ou certifié, l'importance de l'économie circulaire et la deuxième vie du livre papier.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

La chaîne du livre au défi

Qu'impliquent tous ces grands mouvements pour les acteurs ?

Face à cet environnement mouvant, le triptyque auteur-éditeur-diffuseur au service du lecteur doit se repenser.

Certains, comme le montre le rapport Racine[1], parle de précarisation de cette chaîne et notamment des auteurs.

L'auteur

L'auteur, au sens de producteur de contenus, recouvre un monde varié, les revenus des auteurs représentent 17% du revenu des éditeurs.

- Entre des stars et des débutants, il existe peu de points communs, et rares sont ceux qui gagnent leur vie en écrivant.
- La question du statut des auteurs et de la recherche de nouveaux revenus est posée. Avec la perte du statut symbolique du livre, certains talents peuvent vouloir écrire pour des séries…

Pour les stars, le marché est celui des grands éditeurs aux fortes capacités marketing et financières, aux succès souvent transnationaux (*Harry Potter*, *Da Vinci*…). Ces auteurs ont souvent tendance à créer leur propre communauté de lecteurs.

Un auteur quitte néanmoins rarement son éditeur pour des raisons purement financières.

Liens personnels, connivence éditoriale et succès sont de bons pare-feux.

Le transfert d'auteurs de prestige peut s'avérer plus intéressant que l'acquisition d'une maison d'édition.

Sous la pression des agents, ces auteurs peuvent vouloir segmenter leurs droits (papier /numérique/audio /national/international/ poche / cessions films…) pour maximiser leurs revenus.

Tous auteurs : la tentation de l'autoédition a été largement impulsée par la création de nouvelles plateformes comme celle d'*Amazon* (*kindle* direct) avec des promesses de gain qui passent de 8% à 60%.

Aux USA, en 2017, *Amazon* a versé 223 millions de dollars aux auteurs sur *kindle*.

- 2 types d'auteurs : celui qui fait une œuvre littéraire et l'expert qui veut transmettre ses connaissances.
- Entre 40 et 50 % de titres autoédités dans le top 100 d'*Amazon*.

[1] Le rapport de Bruno Racine, conseiller maître à la Cour des comptes, sur le statut des artistes-auteurs, « L'auteur et l'acte de création », a été remis au ministre de la Culture, Franck Riester, en janvier 2020 ; son auteur avait pour mission de réfléchir à l'état des mutations des activités de création ces trente dernières années (note des éditeurs).

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

- Ces plateformes proposent des services payants aux auteurs (corrections, mises en page).
- En France, 17% des titres déposés viennent de l'autoédition mais le phénomène est beaucoup plus vaste et le chiffre officiel sous-estimé.

La vraie différence qui questionne le métier d'éditeur : le jugement sur un texte et le marketing du livre

Du côté des diffuseurs

La guerre de la diffusion numérique des livres est largement gagnée par *Amazon*, celle de la diffusion du livre physique est bousculée (pour mémoire 430 millions de livres ont été vendus en 2017, et 51% des Français ont acheté au moins un livre neuf).

- Par un phénomène de concentration
- La librairie ne s'est pas effondrée (22%) mais les grands réseaux de librairies se consolident (exemple du *Furet du nord* et de *Decitre*) ; l'idée est d'en faire des espaces culturels à part entière (animation, y compris d'une communauté de lecteurs, et conseils) et de les éloigner d'un concept de luxe culturel en « désacralisant » l'entrée dans la librairie.
- Par une désaffection des hypermarchés (rayon complexe, perte de fréquentation)
- Par une montée en puissance des ventes en ligne et d'*Amazon* qui, pour certains segments, peut représenter jusqu'à 21 %, ce qui lui conférera dans quelques années le titre de premier client des éditeurs.
- La loi Lang a, sur ce plan, un effet vital dans l'esprit du législateur, mais les menaces sont nombreuses par de nouveaux *business model*s.
- Ventes en ligne avec la longue traîne de références
- Ventes par abonnements
- Ventes d'occasions
- Ventes directes des éditeurs

La diffusion doit faire face au renchérissement du prix des loyers en centre-ville /rentabilité ; les libraires ont des marges faibles avec un risque de ne plus être au cœur des villes ou dans les lieux de fréquentation.

Du côté des éditeurs

Sur les 720 éditeurs du Syndicat national de l'édition, la moitié gagne moins de 350 000 € ; des secteurs entiers ont disparu comme l'encyclopédie.

Nous sommes dans une économie de l'offre, pour grande partie de prototype.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

Capter et accompagner les talents

La détection des talents, le tremplin de l'autoédition vers l'édition classique, Aurélie Valogne et Agnès Martin Lugand, repérés par Michel Lafon, et accord avec Wattpad (2006) pour Hachette.

L'accompagnement des auteurs pour enrichir la relation aux lecteurs et trouver d'autres revenus pour les auteurs.

Connaître le lecteur

La connaissance client et l'opportunité des réseaux sociaux. Les éditeurs ne gèrent pas aujourd'hui (sauf exception) de larges bases qualifiées de leurs clients.

Les nouvelles pratiques de lecture

La lecture et ses mutations : on peut, comme Éric Vigne, se poser cette question, y aura-t-il encore une appétence des jeunes générations pour des ouvrages à la forme classique d'un livre, c'est-à-dire une écriture qui déroule les étapes d'une démonstration ou d'un récit dans un ordre jugé nécessaire à suivre.

Invente-t-on de nouvelles pratiques de lecture par butinage, par extraits ?

Le chaînon générationnel manquant

La perte générationnelle du livre à l'adolescence, après la bonne santé du livre jeunesse avec 10 000 nouveautés par an en 2018, dont 2 000 pour les moins de 3 ans.

La diversification vers de nouveaux formats ; formats courts, audio

Tous les grands acteurs de l'Édition développent un département audio mais les coûts sont élevés.

Aujourd'hui, à environ 2% du marché en France, les taux de croissance annuels de 20% à 30% laissent présager un doublement rapide / *AMAZON* à 11 000 titres francophones.

Si l'on regarde l'exemple américain, le marché est d'environ 1 milliard de dollars avec 45 000 nouveautés par an. Pour la seconde année, les consommateurs d'*audio book*s ont consacré chaque semaine plus de temps à écouter qu'à lire.

Les meilleurs secteurs, le polar, la fantaisie, le roman grand public.

Je prends le pari que ce basculement vers l'audio est le vrai phénomène, si l'on en juge par le développement des *podcasts*.

Maintenir une rentabilité

- Se battre contre le court terme : faire vivre le fonds, combattre l'accélération de vie des ouvrages.
- Le marché scolaire et ses aléas
- Stabiliser ou baisser la production dont le phénomène inverse a des effets pervers sur toute la chaîne.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093

La part dématérialisée du marché demeure à un niveau modeste par rapport aux autres industries culturelles.

Les effets du numérique ont aussi été favorables aux livres physiques ; ils ont permis d'augmenter les marges par la réduction des coûts de production, et continuer l'exploitation des fonds par l'impression à la demande.

La concentration des ventes sur peu de titres qui posent la question de la rentabilité des autres titres et la baisse du tirage moyen, mais poursuite d'une variété consommée de titres grâce notamment à la vente en ligne : effet bénéfique de la numérisation !!

La capacité pour les grands éditeurs à exploiter leurs actifs à travers les frontières et les supports.

En guise de conclusion : les raisons d'être optimistes

La séduction du papier, la baisse du marché des *ebooks* aux États-Unis, attribuée à la digital fatigue.

Le livre est un outil de mobilité très pratique qui favorise le temps long.

À la périphérie des grands groupes, la création de petites structures inventives : 70% des maisons d'édition ont moins de 20 ans.

Le livre reste un lieu de création, la liste est longue des films récents dont les scénarios sont issus de la création littéraire.

L'efficacité des réseaux sociaux qui agissent comme le nouveau bouche-à-oreille.

L'organisation décentralisée des éditeurs, qui est une source de créativité y compris dans les grands groupes. Quand autonomie et liberté d'éditer peuvent se conjuguer avec rigueur de gestion.

La librairie, au sens du magasin, reste peut-être le seul lieu sur nos territoires où la diversité culturelle est palpable ; le libraire indépendant doit rester un médiateur culturel qui construit une offre.

Les vertus de la lecture, ce n'est pas une méditation mais un voyage altruiste où l'on échappe à son quotidien, où les confidences d'un auteur vous font mieux comprendre l'altérité, la psychologie humaine et vous aident dans la quête de sens.

L'industrie culturelle du livre est une industrie peu aidée par les pouvoirs publics (l'intervention publique représente mois de 1% de la valeur ajoutée du secteur) si on la compare au cinéma (10 fois plus subventionné) ; sa solidité vient d'un fort professionnalisme de ses acteurs, mais la bataille du livre et de sa place dans nos sociétés, si l'on pense qu'elle apporte une vraie contribution pour construire des citoyens, doit être observée avec attention et largement favorisée du fait de son apport essentiel à la transmission de tous les savoirs, savoir-faire et savoir-être. Les bibliothèques ont un rôle particulièrement éminent à jouer.

Published in : RICHER-ROSSI, Francoise ; PATIN, Stéphane (dir.), *L'art et la manière. Quelques réflexions sur les industries culturelles et créatives*, Editions des archives contemporaines, Coll. « InterCulturel », France, ISBN : 9782813004093, doi : https ://doi.org/10.17184/eac.9782813004093